

Souvenirs d'une ligne ferroviaire en vallée d'Aspe



Publié à 06h00

Mise à jour : 10h47



Les photos d'archives de la famille Denis ont nourri l'exposition commémorant le passage du train à Bedous. (Odile ISERN)

La commémoration du centenaire de l'arrivée du train à Bedous réhabilite le patrimoine valléen, mais pour les partisans de la réouverture de la ligne, et en particulier du premier tronçon, Oloron-Bedous, elle a pris une dimension particulière.

" Il a fallu 40 ans d'acharnement à Louis Barthou pour la construction de la ligne ", a rappelé le président du conseil régional Alain Rousset devant une nombreuse assistance. " Depuis l'accident du pont de Lestanguet, aujourd'hui, il y a 44 ans de lutte pour la réouverture. Même si le conseil régional est le seul financeur, c'est notre devoir pour l'aménagement du territoire, et j'assume mes responsabilités, le train reviendra à Bedous. "

Exposition et modèles réduits

Des propos tenus au cours du vernissage de l'exposition permanente conçue par Mémoire d'Aspe pour célébrer ce centenaire. Tout le long de ce week-end pascal, ont été proposées des animations proposées par Patrimoine et culture ferroviaire et ses partenaires, le club de modélisme de Pau présent avec un réseau ferré électrique en modèle réduit, et l'association Bordeaux-Béarn-Canfranc-Saragosse qui proposait une conférence de René Gouin-Rabal.

Présents, les descendants de l'ingénieur Gustave Denis, ont apprécié la valorisation des clichés de leur ancêtre. " On n'est pas toujours sensibilisé aux petits trésors que l'on a au

fond des tiroirs ", reconnaît André Cluzet, marié à Martine Denis, arrière-petite fille de Gustave. C'est lui qui a mobilisé la famille pour que les plaques photographiques de Gustave soient confiées à l'Écomusée et à Mémoire d'Aspe. Gustave, l'ingénieur passionné de photos, décédé en 1913, n'a cependant pas vu l'achèvement de la section Oloron-Bedous.